



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

6 | 1993

Polyphonies

Raúl BARBOZA

Michel Plisson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1536>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 1993

Pagination : 270

ISBN : 2-8257-0485-7

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Michel Plisson, « *Raúl BARBOZA* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 02 janvier 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1536>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Tous droits réservés

Raúl BARBOZA

Michel Plisson

RÉFÉRENCE

Raúl BARBOZA. 1 CD La Lichère LLL 167, 1993.

- 1 La parution en France de ce deuxième disque de Raúl Barboza est l'occasion pour nous de parler de la marque La Lichère. Cette jeune entreprise a déjà un remarquable répertoire en matière de musiques traditionnelles. Récemment, elle vient de produire deux très bons disques de musique turque et un non moins excellent « Paris Musette », véritable anthologie de musique pour instruments à anches libres. Seize musiciens jouent, parmi lesquels Raúl Barboza, qui interprète une version non européanisée de « La foule », thème rendu célèbre par Edith Piaf, qui est à l'origine une valse argentine traditionnelle.
- 2 Raúl Barboza possède une technique de jeu bien particulière, que ce CD nous permet d'apprécier. Main droite et main gauche servent indifféremment pour la mélodie et l'accompagnement. A l'instar de la technique utilisée au bandonéon, il n'y a pas de spécialisation des mains en fonction des claviers. Cette technique permet une plus grande liberté de jeu et un phrasé original. La mélodie est très ornementée et l'improvisation plus grande que celle que l'on peut apprécier dans les campagnes de Corrientes. Les nuances sont très contrastées. On passe sans transition de fortissimo à piano, le tout entrecoupé de suspensions rythmiques. Tous ces éléments musicaux appartiennent à la tradition du *chamamé* mais sont utilisés avec originalité par Raúl Barboza.
- 3 Les thèmes interprétés sont bien dans la tradition et plusieurs d'entre eux relèvent du répertoire du genre. Citons « Nostalgias del negro Juan », *rasguido doble* joué très « afro » grâce aux percussions de Minimo Garay. « Kilometro onze » est l'un des *chamamé* les plus connus dont le compositeur Transito Cocomarola, d'origine italienne, fut avec Ernesto Montiel l'un des pionniers.
- 4 Raúl Barboza est accompagné par le guitariste Rudy Flores qui, avec son frère Nini, constitue le duo le plus représentatif de la jeune génération de musiciens de *chamamé*. Les

frères Flores, que nous avons pu enregistrer l'an dernier, cherchent des voies nouvelles à ce genre musical parfois accusé d'être par trop figé dans une esthétique révolue.

- 5 En Argentine, harpe et accordéon ne jouent pas ensemble. Ici, Lincoln Almada intervient dans l'accompagnement. Cette association voulue est un hommage à l'histoire car le *chamamé* se constitua à ses débuts à partir de la *polca* paraguayenne qu'exécutaient harpes et guitares. En conclusion, Raúl Barboza est dans la tradition mais la prolonge. Notons enfin une excellente prise de son et un livret très bien documenté.